

Alda Greoli fait offre de service au futur musée Citroën

LE RÉSUMÉ

La Région bruxelloise a entamé une collaboration avec le Centre Pompidou pour son futur musée d'art contemporain.

Alda Greoli, la ministre de la Culture de la Fédération Wallonie-Bruxelles, s'étonne de ne pas être associée à cet ambitieux projet de 2 millions d'euros.

Yves Goldstein, chargé du projet, s'appuie pour l'instant sur son partenaire français mais n'exclut pas de travailler avec l'ensemble des acteurs culturels du pays et d'exposer les collections belges à l'avenir.

**MATHIEU COLLEYN
ET MARTIN BUXANT**

Voilà la Fédération Wallonie-Bruxelles qui vient mettre son grain de sel dans le dossier du futur musée d'art contemporain. Le projet est piloté par la Région de Bruxelles-Capitale via la Fondation Canal. Faute d'avoir pu compter sur le soutien des musées nationaux (hostilité de la N-VA oblige), Bruxelles se félicite d'avoir négocié et obtenu la collaboration du Centre Pompidou. L'acteur culturel parisien participera au rayonnement de son partenaire bruxellois et viendra nourrir les collections qui seront présentées dans l'ancien garage Citroën de la place de l'Yser à l'horizon 2021. Une convention vient de faire l'objet d'un accord au sein du gouvernement bruxellois. Celle-ci accordera au Centre Pompidou un montant de 2 millions

d'euros à partir de l'ouverture officielle du musée et encadrera l'animation du bâtiment en attendant le début des travaux. Une communication officielle est prévue lundi prochain. En attendant les clarifications, la façon dont ce projet très ambitieux est en train de se développer commence à susciter des interrogations.

Sollicitée par L'Echo, la ministre de la Culture à la Fédération Wallonie-Bruxelles, Alda Greoli (CDH), a décidé de sortir de son mutisme. «Nous disposons d'une grande réserve

d'œuvres d'art contemporain entreposées et nous continuons d'investir en art contemporain», rappelle-t-elle. Dans ce cadre-là, je m'étonne que l'on n'ait jamais demandé à pouvoir utiliser et exposer nos œuvres. Mais je reste ouverte à toute sollicitation qui permettrait de valoriser les collections dont la Communauté dispose. De ma-

nière générale, je plaide pour une meilleure coordination des forces et des énergies en matière culturelle, notamment en ce qui concerne la valorisation de nos artistes - y compris à l'étranger -, les achats d'œuvres et les expositions».

Dont acte. La Fédération Wallonie-Bruxelles est effectivement une grande collectionneuse d'art. Elle dispose d'un patrimoine de 50.000 pièces, dont beaucoup sont stockées en entrepôts et n'attendent que d'être exposées. 12.300 sont issues des collections de l'État belge d'avant 1972 et sont gérées conjointement avec la Communauté flamande. 23.000 autres pièces relèveraient de l'art plastique et pourraient intéresser les animateurs du futur musée bruxellois, estime-t-on. Et la Fédération Wallonie-Bruxelles mène une politique dynamique de

prêt d'œuvres d'art, rappelle l'entourage d'Alda Greoli.

Encore trop tôt

Contacté par L'Echo, Yves Goldstein, chargé du développement du projet Citroën pour le gouvernement bruxellois se montre tout à fait disposé à travailler avec l'ensemble des acteurs culturels du pays. «Bien sûr qu'il y a de milliers d'œuvres d'art dans ce pays. Mais nous sommes dans une première phase du projet, une phase de préfiguration qui occupera une partie du bâtiment avant les travaux dont le démarrage est prévu à l'automne 2019, explique-t-il. Cette préfiguration se fera exclusivement en collaboration avec le Centre Pompidou et avec des artistes bruxellois». En clair, il est trop tôt pour formaliser des collaborations qui ne manqueront pas d'intervenir, précise Yves Goldstein.